

XYZ. La revue de la nouvelle

Erratum



Numéro 131, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86511ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2017). Erratum. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (131), 94–94.

entre ses mains. La bibliothèque du chalet représente donc celle que l'auteur porte lui-même et qui alimente ses textes. Ailleurs dans l'ouvrage, il arrive au personnage de l'écrivain de commenter stylistiquement des passages que le lecteur a lus plus tôt dans d'autres nouvelles. Les réflexions littéraires émaillent l'œuvre et mettent à nu, en une sorte de procédé « intramétatextuel » (si l'on veut se permettre un peu de pédanterie), les principes mêmes de l'écriture de Beaumier. Ici, le personnage de l'auteur, réfléchissant sur sa pratique, s'interroge sur la pertinence de donner un nom à ses protagonistes ou sur l'impact que le titre d'un texte peut avoir sur sa lecture. Là, un auteur en vacances dans un *bed and breakfast* se voit contraint d'expliquer aux convives, lors du déjeuner, en quoi consiste son métier. C'est l'occasion d'énoncer certaines conceptions sur la création, notamment sur le récit bref : « Je soulignai l'importance d'aller droit au but, de ne retenir que les détails vraiment essentiels [...] de maintenir une tension dramatique, et pour cela il ne faut pas craindre de retrancher tout ce qui est superflu, d'écrire au plus près de l'os. » Voilà exactement ce que fait Beaumier dans son dernier recueil, et le lecteur ne peut que se réjouir d'avoir à sa disposition des textes aussi finement ciselés.

David Dorais

Erratum

Il s'est glissé une erreur dans la nouvelle « Les chiens de Sainte-Ursule » de Robert Baillie dans le numéro 130, à la page 79. Au deuxième paragraphe, on devrait lire « le pick-up » et non « mon pick-up ». Nous nous excusons auprès de l'auteur.